

pleuraux plus petits et agrégés par paires. Pattes robustes ; tibias antérieurs offrant une touffe serrée de poils à l'extrémité distale interne.

Pas de dimorphisme sexuel secondaire.

Edéage (fig. 3) fortement chitinisé, très allongé et subcylindrique en vue dorsale. La capsule basale, près de deux fois aussi longue que large, offre une fenêtre en ovale large operculée par une épaisse plaque chitinisée. La pièce distale, très allongée, a une longueur équivalant aux 7/10 de la longueur de la capsule basale ; ses parties latérales libres sont repliées dorsalement ; son extrémité, tricuspide, offre deux fortes épines encadrant un denticule nettement plus petit. Une pièce copulatrice bidentée et peu chitinisée apparaît confusément au niveau du bord supérieur de la capsule basale.

République de l'Afrique du Sud, Province du Cap : Cedarberg-Nord, deux exemplaires (J. et N. LELEUP, VII.1962). Holotype mâle au Transvaal Museum ; paratype femelle au Musée Royal de l'Afrique Centrale. Fourmi-hôte non identifiée.

BIBLIOGRAPHIE

- JEANNEL R. (1955). — Les Psélaphides de l'Afrique Australe. *Mém. Mus. Nat. Hist. Nat., Série A, Zool.*, IX.
- JEANNEL R. (1959). — Révision des Pséphalides de l'Afrique intertropicale. *Ann. Mus. R. Afr. Centr.*, in-8°, Sc. Zool., 75.
- JEANNEL R. (1960). — Pséphalides recueillis par N. Leleup au Congo Belge. *Ann. Mus. R. Afr. Centr.*, in-8°, Sc. Zool., 83.
- JEANNEL R. (1964). — Révision des Psélaphides de l'Afrique Australe. The humicolous fauna of South Africa (N. Leleup Expedition 1960-1961). *Transvaal Museum Mem.*, n° 15.
- RAFFRAY A. (1908). — Genera Insectorum. Coléoptères, 64, Pséphalides (Bruxelles, 484 pp., pl. I-IX).

NOUVEAUX GENRES ET ESPECES DE CARYEDONTINI

(Col. Bruchidae Pachymerinae)
D'AFRIQUE ET DE MADAGASCAR

par J. DECELLE

La sous-famille des *Pachymerinae*, créée par BRIDWELL en 1929 a été divisée par cet auteur en trois tribus : *Caryopemontini* (nom. emend.), *Caryedontini* et *Pachymerini*.

La création du genre *Afroredon* parmi les *Caryedontini* en 1965 m'avait forcé à redéfinir cette tribu en raison de ses hanches antérieures séparées sur toute leur longueur et de ses carènes pronotales complètes. Les trois nouveaux genres décrits ci-dessous confirment l'inconstance de ces deux caractères principaux utilisés par BRIDWELL pour séparer les tribus des *Caryedontini* et des *Pachymerini*. Ces nouveaux genres possèdent en effet tous trois des carènes pronotales complètes mais deux ont les hanches antérieures contiguës sur une bonne partie de leur longueur et le troisième a les hanches antérieures complètement séparées.

Tableau des genres africains et malgaches de *Caryedontini*

1. Bord inférieur des fémurs postérieurs régulièrement denticulé sur presque toute sa longueur, émarginé avant l'apex, cette émargination munie de deux denticules tuberculiformes (fig. 1 a) ; la bordure denticulée des fémurs reste externe lorsque le tibia est replié ; tibias postérieurs munis à leur base d'un tubercule mousse . . . **Exoctenophorus** gen. n.
- Bord inférieur des fémurs postérieurs avec quelques faibles serrulations généralement cachées dans la pubescence jusqu'en arrière du milieu, puis muni d'une dent plus forte, suivie de 6 à 15 denticules, ce peigne restant interne lorsque le tibia est replié (fig. 1 b) ; tibias postérieurs non tuberculés . . . 2

2. Strie juxtasaturale courbée vers l'extérieur au niveau du scutellum ; stries 2 et 9 d'une part, 3 et 8 d'autre part le plus souvent réunies à l'apex ; hanches antérieures étroitement séparées sur toute leur longueur ; carènes latérales du pronotum complètes. 3
- Strie juxtasaturale rectiligne, raccourcie à sa base, ne débutant qu'en arrière du scutellum ; stries 2-9 et 3-8 non réunies à l'apex ; hanches antérieures en partie contiguës. 4
3. Forme courte et arrondie ; longueur du 1^{er} sternite abdominal égalant 1,5 fois celle des sternites 2-5 réunis ; femelles avec un « miroir » imponctué, glabre et brillant sur la partie antérieure du 10^e interstrie élytral **Afroedon** DECELLE
- Forme allongée ; longueur du 1^{er} sternite abdominal égalant celle des sternites 2-5 réunis ; femelles sans « miroir » sur le 10^e interstrie élytral **Mimocaryedon** gen. n.
4. Carènes latérales du pronotum complètes ; plus grande largeur du pronotum en avant du milieu ; corps de forme plus allongée, plus longuement parallèle et moins rapidement atténuée vers l'arrière **Caryotrypes** gen. n.
- Carènes latérales du pronotum totalement effacées vers l'avant ; plus grande largeur du pronotum à sa base ; forme plus trapue, plus atténuée en arrière **Caryedon** SCHÖNHERR

Exoctenophorus gen. n.

Bord ventral des fémurs postérieurs régulièrement denticulé (une vingtaine de denticules) sur presque toute sa longueur, émarginé avant l'apex, l'émargination munie de deux denticules tuberculiformes. Cette serrulation reste externe lorsque le tibia est replié contre le fémur (fig. 1 a). Tibias postérieurs carénés, munis à la base de leur face inférieure d'un tubercule mousse.

Hanches antérieures séparées sur la première moitié de leur longueur, contiguës au-delà.

Corps court et globuleux (fig. 2 a). Pronotum transverse, ses carènes latérales complètes (fig. 2 b). Strie juxtasaturale courbée vers l'extérieur au niveau de l'écusson ; stries 2 et 9 d'une part,

3 et 8 d'autre part réunies à l'apex ; 10^e strie raccourcie, ne dépassant pas vers l'arrière les $\frac{2}{3}$ de la longueur des élytres.

Apophyse intercoxale du premier sternite abdominal allongée, aiguë.

Espèce-type : *Exoctenophorus deflexicollis* sp. n.

Ce genre se distingue aisément des quatre autres genres africains de la tribu par la conformation spéciale des fémurs postérieurs.

La série denticulée externe des fémurs postérieurs d'*Exoctenophorus* semble être l'homologue de la carène externe des deux carènes ventrales présentes chez un grand nombre de *Bruchidae*. Chez les autres genres africains de *Caryedontini*, la faible serru-

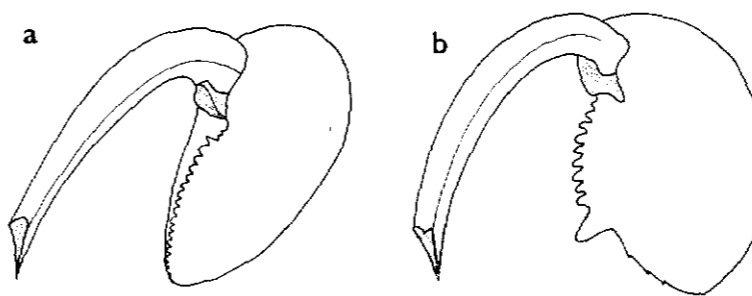


FIG. 1. — Fémur et tibia postérieurs droits vus extérieurement de $\frac{3}{4}$:
a. *Exoctenophorus deflexicollis* sp. n. ; b. *Caryedon* sp.

lation antérieure semble être l'équivalent de la carène externe. Par contre, le peigne postérieur interne est l'amorce d'une carène interne oblitérée vers l'avant. La jonction entre la ligne serrulée antérieure et le peigne postérieur est d'ailleurs oblique.

Les genres américains de *Pachymerinae* présentent les deux mêmes modalités de denticulation fémorale. Chez *Pachymerus* THUNBERG et *Butiobruchus* PREVETT (= *Pachymeroides* PREVETT), elle est du même type que chez *Exoctenophorus* (carène externe seule denticulée). Chez *Caryoborus* SCHÖNHERR et *Caryobruchus* BRIDWELL, elle est de l'autre type (avec peigne postérieur interne). Le genre fossile *Oligobruchus* KINGSOLVER, décrit du Miocène de Florissant, semble devoir être rapporté au premier type. Il est décrit avec le bord ventral externe des fémurs postérieurs denticulé.

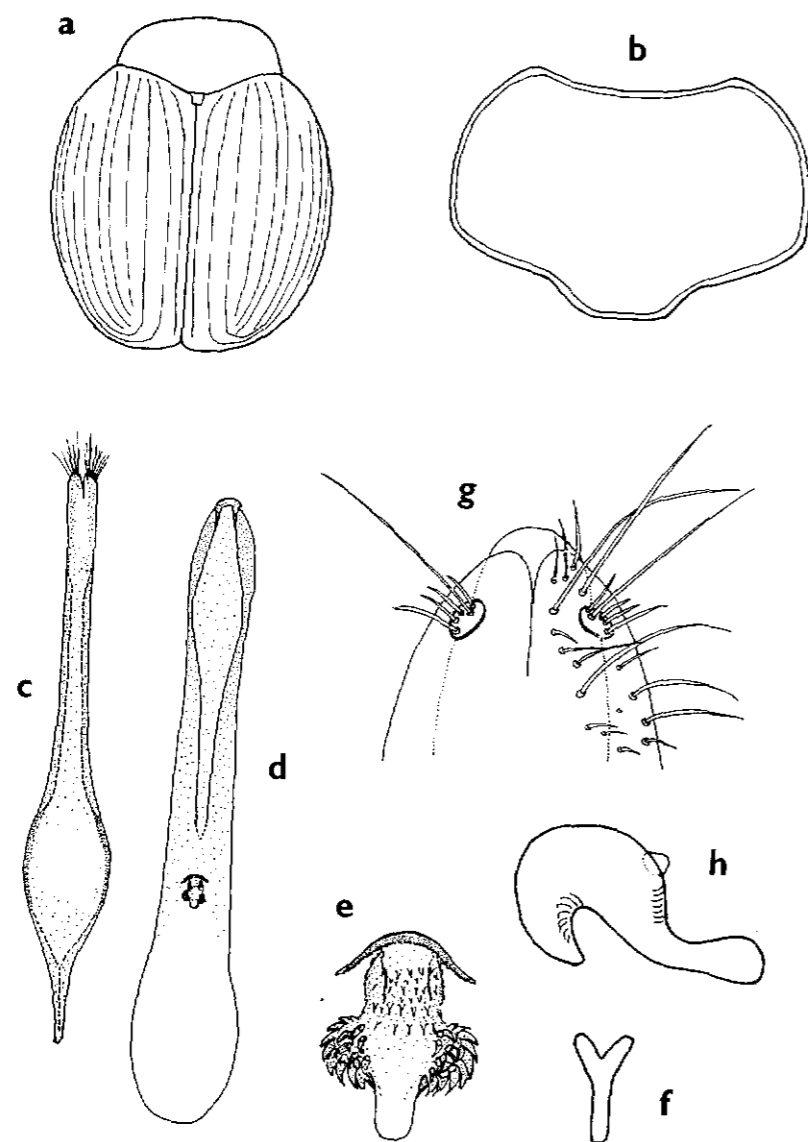


FIG. 2. — *Exoctenophorus deflexicollis* sp. n.: a. vue verticale du pronotum et des élytres ; b. pronotum ; c. tegmen et paramères de l'édéage ; d. lobe médian ; e. armature du sac interne ; f. spicule gastrale ; g. extrémité de l'ovipositeur (en dehors des deux papilles sétifères, les soies n'ont été représentées qu'à droite) ; h. spermatheque.

Il est intéressant de noter que le type de denticulation fémorale présenté par *Exoctenophorus*, *Pachymerus* et *Butiobruchus* va de pair avec la présence d'un tubercule mousse à la base de la face ventrale des tibias postérieurs, tubercule absent dans tous les autres genres de *Pachymerinae*.

***Exoctenophorus deflexicollis* sp. n.**

Insecte de forme arrondie ; à pronotum subvertical ; entièrement de coloration rousse et recouvert d'une fine et dense pubescence argentée.

Longueur : 4.5 mm.

Tête courte et large, faiblement carénée entre les yeux qui sont peu proéminents et assez écartés. Antennes de la longueur des $\frac{2}{3}$ du corps, légèrement dentées à partir du 4^e article.

Pronotum subvertical, 1,5 fois plus large que long, sa plus grande largeur à sa base, ses angles antérieurs largement arrondis, ses côtés subrectilignes avant les angles postérieurs arrondis, sa base sinuée formant un large lobe antéscutellaire ; disque du pronotum convexe, son axe longitudinal légèrement impressionné à la base, sa surface entièrement alutacée ; ses carènes latérales complètes (fig. 2 b).

Écusson court et large, subcarré.

Élytres 2,5 fois plus longs que le pronotum, fortement déclives postérieurement ; leur rapport largeur cumulée/longueur de 9/10, leur plus grande largeur vers leur milieu ; stries bien marquées, la première fortement courbée vers l'extérieur au niveau de l'écusson, la deuxième également courbée, mais d'une manière plus atténuée, stries 2 et 9 d'une part, 3 et 8 d'autre part réunies en courbe à l'apex, 10^e strie interrompue aux $\frac{2}{3}$ de la longueur des élytres ; interstries convexes, alutacés.

Pygidium plus long que large, subvertical, s'emboîtant, plus fortement chez le mâle, dans le dernier arceau abdominal.

Dessous de coloration rousse à rouge, finement pubescent ; abdomen très court, principalement chez le mâle.

Pattes antérieures et médianes rousses, les postérieures plus rouges. Fémurs postérieurs très globuleux avec une armature caractéristique ; tibias postérieurs longs, courbés, longitudinale-

ment carénés et munis d'un tubercule basal émoussé. Métatarse égalant les deuxième et troisième articles réunis.

Edéage : allongé, paramères longuement soudés (fig. 2 c) ; lobe médian avec une petite armature spinulée (fig. 2 d et e) ; spicule gastral en Y à courtes branches (fig. 2 f).

Génitalia ♀ : allongés, les extrémités de l'ovipositeur avec 2 papilles sétifères (fig. 2 g), spermathèque avec un relief latéral (fig. 2 h), spicule ventral très allongé.

Holotype ♂ : Madagascar, région S, Bekily, IV.1933, leg. A. Seyrig.

Allotype ♀ : Madagascar, leg. Perrier de la Bathie.

Trois paratypes : un de la même récolte que l'holotype, les deux autres des récoltes de Perrier de la Bathie.

Holotype, allotype et un paratype au Muséum de Paris ; deux paratypes au Musée de Tervuren.

Afroredon DECELLE

Afroredon DECELLE, 1965, Rev. Zool. Bot. afr., 71, p. 216.

Forme générale courte et arrondie.

Fémurs postérieurs avec un peigne interne.

Pronotum transverse, court et large avec ses carènes latérales complètes. Hanches antérieures séparées sur toute leur longueur. Première strie élytrale courbée vers l'extérieur au niveau de l'écusson ; stries 2 et 9 d'une part, 3 et 8 d'autre part réunies à l'apex (sauf chez certains individus de l'espèce *ritchiei*). Antennes dentées à partir du cinquième article (des troisième et quatrième chez *ritchiei*). Premier sternite abdominal égalant 1,5 fois la longueur des deuxième et cinquième sternites réunis.

Femelles des trois espèces où ce sexe est connu avec un miroir brillant, imponctué et glabre sur la partie antérieure du dixième interstrie.

Espèce-type : *Afroredon africanus* DECELLE.

L'examen de nouveaux matériaux m'amène à mettre en synonymie une des quatre espèces décrites dans le genre et à étendre la distribution géographique de l'espèce la plus répandue.

Afroredon africanus DECELLE.

Afroredon africanus DECELLE, 1965, Rev. Zool. Bot. afr., 71, p. 220, holotype du Tchad au M.R.A.C. à Tervuren.

Aux localités du Sénégal, du Tchad, d'Abyssinie et d'Uganda d'où cette espèce est connue s'ajoutent :

Swaziland : Salanda, 1 ♀ (ex coll. Breuning, M.R.A.C) ; S-W Afrika : Tsumeb, XII.1964, 1 ♀ (leg. Garny ; Mus. Frey) ; Tanzanie : Dodoma, I.1963, 1 ♂ et 1 ♀ (leg. Haaf ; Mus. Frey) ; Tanzanie : Rungwe Berge, 2.500 m, I.1963, 1 ♀ (leg. Haaf ; Mus. Frey) ; Afrique du Sud : Wylies Poort, 8.II.1920, 1 ♂ (C.J. Swierstra ; Transvaal Mus.).

Afroredon ritchiei (PIC) nov. comb.

Pachymerus ritchiei PIC, 1928, Ann. Mag. Nat. Hist. (10), XI, p. 297, type du Tanganyika Territory au British Museum.

Afroredon serratus DECELLE, 1965, Rev. Zool. Bot. afr., 71, p. 222, type de la Deutsch Ost Afrika au Zoologische Museum de l'Université Humboldt à Berlin (**Syn. nov.**) .

L'holotype ♂ de cette espèce, conservé au British Museum, provient de Morogoro, 1923 (leg. A.H. Ritchie). Son élytre gauche a les stries 5 et 8 réunies à l'apex, toutes ses autres stries élytrales sont libres comme chez le spécimen holotype d'*Afr. serratus*.

Les collections du British Museum (Natural History) renferment un deuxième exemplaire de cette espèce. Il s'agit d'une femelle. Ses stries élytrales 2 et 9 d'une part, 3 et 8 d'autre part sont unies à l'apex comme chez toutes les autres espèces d'*Afroredon*. La partie antérieure de ses dixièmes interstries présentent un « miroir » imponctué, glabre et brillant comme les femelles d'*Afroredon africanus* DECELLE et d'*Afroredon martini* (PIC).

Cette ♀, *allotype*, provient d'Uganda : Kangole : Karamoja, VII.1949 (leg. van Someren).

Mimocaryedon gen. n.

Bord inférieur des fémurs postérieurs muni sur leurs 2/5^{es} postérieurs d'une dent plus forte, suivie de 12 denticules, ce peigne

restant interne lorsque le tibia est replié ; tibias postérieurs carénés extérieurement, non tuberculés.

Hanches antérieures séparées sur toute leur longueur par l'apophyse prosternale (fig. 3 c).

Carènes latérales du pronotum complètes ; plus grande largeur du pronotum à sa base. Première strie élytrale courbée vers l'extérieur au niveau de l'écusson ; stries 2 et 9 d'une part, et 3 et 8 d'autre part, unies à l'apex.

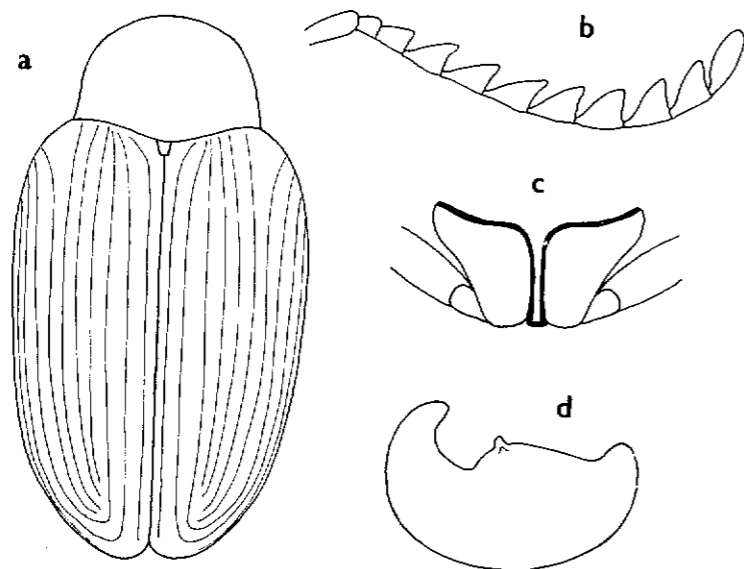


FIG. 3. — *Mimocaryedon freyi* sp. n. : a. pronotum et élytres ; b. antenne droite de la ♀ ; c. hanches antérieures séparées par l'apophyse prosternale ; d. spermatheque.

Corps de forme allongée rappelant celle des *Caryedon* (fig. 3 a).

Premier sternite abdominal de la longueur des deuxièmes à cinquième sternites réunis ; apophyse intermétacoxale du premier sternite abdominal assez large et arrondie.

Antennes dentées à partir du quatrième article.

Femelle sans miroir brillant à la partie antérieure du dixième interstrie élytral.

Espèce-type : *Mimocaryedon freyi* sp. n.

Mimocaryedon freyi sp. n.

Espèce de coloration rouge brun, avec le pronotum enfumé ; entièrement recouverte d'une dense et fine pubescence argentée ne masquant pas les téguments.

Longueur : 7,5 mm.

Tête longitudinalement carénée entre les yeux qui sont gros, proéminents et à peine échancrés. Antennes avec les deux premiers articles rouges, les suivants noirs ; dentées dès le troisième article et fortement serrulées du quatrième au dixième article ; quatrième article plus long que le troisième (fig. 3 b).

Pronotum 1,5 fois plus large que long, sa plus grande largeur à sa base ; ses angles antérieurs arrondis, ses côtés entièrement rebordés, arrondis en avant, subrectilignes vers l'arrière où ils s'élargissent légèrement ; ses angles postérieurs droits ; sa base légèrement sinuée formant un lobe antéscutellaire large, peu accusé ; disque du pronotum convexe, présentant deux dépressions latérales à leur tiers latéral ; ponctuation double et dense, les gros points moyennement profonds.

Ecusson petit, iso-trapézoïdal.

Longueur des élytres égalant 3,3 fois celle du pronotum ; leur rapport largeur cumulée/longueur de 7/11, leur plus grande largeur au tiers antérieur. Stries fines et ponctuées ; la première courbée vers l'extérieur à sa base. Interstries alutacés.

Pygidium plus large que long, avec deux faibles dépressions latérales ; de coloration assez sombre ; sa surface alutacée avec quelques gros points peu profonds.

Dessous du corps rouge avec des taches imprécises plus sombres.

Pattes antérieures et médianes rouges avec les tibias et les tarses noirs sauf à leur extrémité. Fémurs postérieurs de la même coloration que le dessous du corps, leur bord ventral avec une dizaine de spinulations sur les premiers 3/5^{es}, puis avec une dent suivie de 12 denticules ; tibias postérieurs rouge foncé ; métatarse égal aux deux articles suivants réunis.

Génitalia ♀ : spermatheque avec deux reliefs contigus (fig. 3 d).

Holotype ♀ : Tanzanie : Manyara See, XII.1961 (leg. H. und B. Frey ; Museum Frey à Tutzing).

Mâle inconnu.

Cette espèce est dédiée au Dr G. FREY, de Tutzing.

Caryotrypes gen. n.

Bord inférieur des fémurs postérieurs avec quelques serrulations sur les deux premiers tiers puis avec une dent suivie de denticules sur le tiers postérieur, ce peigne restant interne lorsque le tibia est replié ; tibias postérieurs carénés, non tuberculés.

Hanches antérieures séparées sur la moitié de leur longueur, contiguës au-delà.

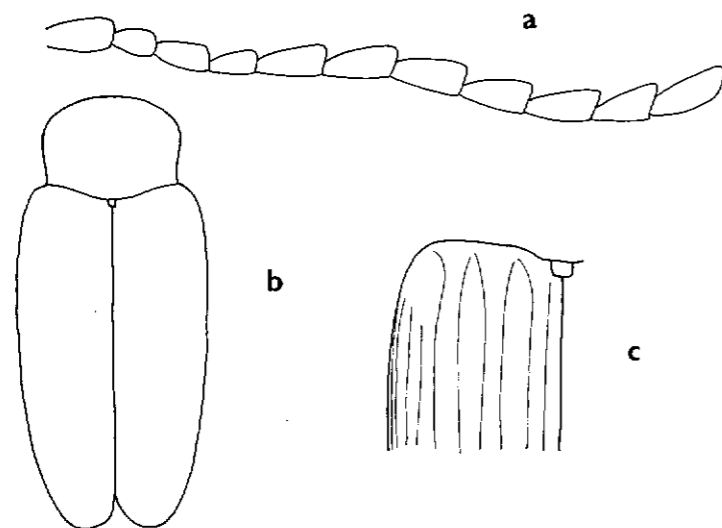


FIG. 4. — *Caryotrypes pandani* (BLANCHARD) : a. antenne droite de la ♀ ; b. pronotum et élytres ; c. base de l'élytre gauche.

Carènes latérales du pronotum complètes ; la plus grande largeur de celui-ci à son tiers antérieur, rétréci à la base (fig. 4 b).

Corps de forme très allongée ; élytres longs, peu rapidement atténués vers l'arrière ; première strie élytrale droite, débutant derrière l'écusson ; aucunes stries jointes à l'apex ; stries 2 et 3 d'une part et 4 et 5 d'autre part, courbées l'une vers l'autre à la base et ayant tendance à se rejoindre (fig. 4 c).

Apophyse intermétacoxale du premier sternite abdominal aiguë, étroite.

Espèce-type : *Caryotrypes pandani* (BLANCHARD) nov. comb.

Caryotrypes pandani (BLANCHARD) nov. comb.

Pachymerus pandani BLANCHARD, 1845, Hist. Ins., II, p. 114. (types au Muséum de Paris).

Bruchus (*Pachymerus*) *pandani* BLANCHARD, 1845, Ann. Soc. ent. Fr. (2), 3, Bull., p. IV.

Pseudopachymerus pandani (BLANCHARD), PIC, 1913, Coleopt. Cat., 55, p. 11.

Caryedon (?) *pandani* (BLANCHARD), BRIDWELL, 1929, Proc. ent. Soc. Wash., 31, 8, p. 145.

Cette espèce obtenue de graines de *Pandanus*, et vraisemblablement originaire de Madagascar (peut-être de Bourbon, actuellement La Réunion, où avaient séjournées les graines) a été succinctement décrite par BLANCHARD dans la section *Pachymerus* du genre *Bruchus*.

Trois exemplaires, 1 ♂ et 2 ♀, de cette espèce figurent dans la collection dite « historique » du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. C'est sur eux qu'est basée la description plus complète de cette intéressante espèce qui ne semble plus avoir été retrouvée.

Forme allongée (fig. 4 b), coloration rouge testacé avec des zones diffuses plus sombres, cette coloration masquée par une fine et dense pubescence régulière argentée conférant un aspect plus grisâtre aux téguments.

Longueur : 9-10 mm.

Tête longitudinalement carénée entre les yeux, cette carène s'élargissant vers l'arrière ; tête rétrécie en cou derrière les yeux. Yeux gros, échancrés sur $1/6^e$ de leur diamètre. Antennes longues égalant la moitié du corps, rousses, avec les cinquième à neuvième articles rembrunis ; premier article long et épais ; deuxième court, à peine plus long que la moitié du premier ; troisième article égalant les $4/5^e$ du premier ; quatrième article plus court que le troisième, égal aux $2/3$ du premier ; les articles 5 à 10 allongés et légèrement dentés ; dernier article allongé (fig. 4 a).

Pronotum entièrement rebordé sur ses côtés ; son rapport largeur/longueur de $4/3$; sa plus grande largeur se situant vers le tiers antérieur ; ses angles antérieurs arrondis, ses côtés s'élargissant en courbe sur le premier tiers puis subrectilignement rétrécis

et même un peu concaves jusqu'aux angles postérieurs qui sont droits ; sa base légèrement oblique des deux côtés du lobe anté-scutellaire peu accusé ; son disque bossu vers l'avant, des deux côtés du prolongement du cou ; dessus à double ponctuation, la plus forte peu dense, la plus faible dense.

Écusson petit, pubescent et ponctué.

Élytres allongés, leur longueur égalant 3,5 fois celle du pronotum ; leur plus grande largeur au tiers antérieur ; leur rapport plus grande largeur cumulée/longueur de 4/7 ; longuement atténués latéralement vers l'arrière ; séparément arrondis à l'apex. Stries fines, bien indiquées et ponctuées. Interstries alutacés avec quelques rares points.

Pygidium du mâle plus long que large, mais très convexe, son extrémité tronquée se logeant dans l'échancrure du dernier sternite abdominal. Pygidium de la femelle très allongé, assez plan, peu incliné, avec deux dépressions latérales basales allongées et une impression linéaire, axiale, subterminale. Le pygidium roux dans les deux sexes et densément pubescent, comme les élytres.

Dessous rouge, luisant, finement pubescent.

Pattes antérieures et médianes rousses, couvertes d'une courte et dense pubescence plus fournie sur la moitié distale des tibias. Fémurs postérieurs plus longs que larges, leur peigne formé d'une dent suivie de 9 denticules. Troisième article des tarsi largement bilobé.

La dissection des trois exemplaires connus de cette espèce ne m'a pas été permise, il n'est donc pas possible d'en préciser les structures génitales.

Lectotype ♂ et 2 *paralectotypes* ♀ : éclos de fruits de *Pandanus* sp. provenant de Madagascar (mais ayant séjourné à l'île de La Réunion) au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Les *Pandanus* sont des arbres des régions paléotropicales. Ils appartiennent à la famille des Pandanacées, ordre des Pandanales, classe des Monocotylées.

Caryedon SCHÖNHERR

Caryedon SCHÖNHERR, 1823, Tab. Synopt. Fam. Curculion., Isis von Oken, 2, p. 1134.

Caryedon SCHÖNHERR, BRIDWELL, 1929, Proc. ent. Soc. Wash., 31, 8, p. 144.

Caryedon SCHÖNHERR, DECELLE, 1966, Rev. Zool. Bot. afr., 74, p. 169.

Bord inférieur des fémurs postérieurs avec quelques serrulations assez effacées jusqu'en arrière du milieu puis avec un peigne formé d'une dent plus forte, suivie de 6 à 15 denticules, ce peigne restant interne lorsque le tibia est replié.

Hanches antérieures contiguës sur une partie de leur longueur.

Carènes latérales du pronotum totalement effacées avant les angles antérieurs ; plus grande largeur du pronotum à sa base. Corps de forme allongée, mais plus trapue que chez *Caryotrupes*, plus rapidement atténuée vers l'arrière. Première strie élytrale ne débutant que derrière l'écusson. Antennes dentées à partir du cinquième article.

Espèce-type : *Caryedon serratus* (OLIVIER, 1790) SCHÖNHERR, 1823.

Ce genre est très distinct par ses carènes pronotales oblitérées sur les côtés avant les angles antérieurs.

Il comporte une cinquantaine d'espèces originaires des régions chaudes de l'Ancien Monde. La plupart d'entre elles sont inféodées aux Légumineuses, mais les travaux de PREVETT ont fait connaître un groupe africain d'espèces inféodées aux fruits des *Combretum* (Combrétacées).

Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren.

BIBLIOGRAPHIE

- BRIDWELL J.C., 1929. — A preliminary generic arrangement of the palm Bruchids and allies (Coleoptera) with description of new species. *Proc. ent. Soc. Wash.*, 31, 8, pp. 141-160.
- DECELLE J., 1965. — *Afroredon*, un nouveau genre afro-malgache de Bruchidae Caryedini. *Rev. Zool. Bot. afr.*, 71, 3-4, pp. 213-224.
- DECELLE J., 1966. — *Bruchus serratus* OL., 1790, espèce-type du genre *Caryedon* SCHÖNHERR, 1823. *Rev. Zool. Bot. afr.*, 74, 1-2, pp. 169-174.
- KINGSOLVER J.M., 1965. — A new fossil Bruchid genus and its relationships to modern genera (Coleoptera : Bruchidae : Pachymerinae). *The Coleopt. Bull.*, 19, 1, pp. 25-30.
- PREVETT P.F., 1965. — The genus *Caryedon* in Northern Nigeria, with descriptions of six new species (Col. Bruchidae). *Ann. Soc. ent. Fr.*, (N. S.), 1 (3), pp. 523-547.

- PREVETT P.F., 1966. — A new genus and species of Pachymerinae (Coleoptera : Bruchidae) from South America. *Proc. R. ent. Soc. Lond.*, B, 35 (5-6), pp. 81-83.
- PREVETT P.F., 1966. — The identity of the palm kernel borer in Nigeria, with systematic notes on the genus *Pachymerus* THUNBERG (Coleoptera : Bruchidae). *Bull. ent. Res.*, 57, 1, pp. 181-192.

ETHOLOGIE DES SIRICIDAE (Hymenoptera Symphyta)

par Fernand WOLF*

INTRODUCTION

Les Entomologistes de nos pays ont facilement admis que les Siricides sont des insectes aussi curieux que rares ; il leur est même arrivé de supposer que ceux qui figurent, très isolés dans les collections et qu'on a pris très fortuitement au vol, ou dans une maison, ou encore, dans une mine de charbonnage, étaient des immigrants. En réalité, il y a un véritable « problème des Siricides » dans toutes les forêts de résineux du monde, y compris dans tout peuplement quelque peu important de résineux en Belgique.

Il s'agit d'un problème très sérieux au point de vue économique. C'est en Australie et en Nouvelle-Zélande qu'il est le plus grave : GILMOUR (1965) rapporte que plus de 40.000 hectares de *Pinus radiata* y furent détruits de 1946 à 1951, et la situation est telle que les autorités australiennes ont organisé la lutte contre les Siricides sur une grande échelle, allant jusqu'à entretenir plusieurs laboratoires spécialisés dont l'un en Europe : le Sirex Biological Control Unit, à Ascot (Grande-Bretagne). Les dégâts sont moins impressionnants en Belgique, ils étaient surtout méconnus. Néanmoins, d'une enquête que j'ai effectuée, de 1964 à 1967, surtout dans les forêts de Famenne et d'Ardenne, il résulte que ces dégâts sont permanents, difficilement prévenus, et qu'en fait jusqu'à 10 % des conifères de peuplement peuvent périr suite aux

* Laboratoire de Zoologie générale (Prof. J. LECLERCQ), Faculté des Sciences agronomiques, Gembloux.